

SCHERMAR CHRISTERN & C^o

Rue Lamartine, 8

PARIS

Paris le Jeudi 1870

— *reçu* — Monsieur Gustave.

Je ne veux pas laisser partir le
Livre de Mathilde, sans y ajouter
quelques mots pour répondre à vos
affectueuses lignes du 4 Octobre
qui nous ont fait bien plaisir.

Je ne puis pas vous dire combien
nous sommes heureux de votre
bonheur auquel nous prenons grand
soin de nous dans réjouirons bien
de vous voir dans le courant de cette
année avec notre charmante petite
fille, qui déjà là-bas fait les délices
de tout le monde.

Nous sommes bien inquiets sur
la santé de votre chère Eugénie, mais
nous espérons qu'elle aura pu s'en
venir à peu à peu son charmant Bébé
à qui elle se sera vite habituée.

J'ai appris que Charles Masset
se retire de sa Maison, il ne reste
donc que Barrat & Benoît.

ce qui doit faire du bien à nos affaires
car avec ces deux individus la
Maison Lamborn sera bien vite.

Je suis très content de nos affaires,
à notre inventaire nous aura un
très-joli résultat.

Malgré que vous sages n'occupés
je me permets de vous demander
un service n'ayant personne d'autre
à Rio à qui je puisse m'adresser
pour cela. Nous n'avons plus de
farincha ni de corne sèche & je
vous prierais de m'envoyer quand
vous en aurez le temps.

Nous de bonne corne sèche bien choisie
mise dans une boîte de porblane
soudée avec un peu de sel au dessus
1^o 2^o Cad de farincha de Mandioca
très-fine & très-blanche, comme les paysannes
la font pour leur usage.

Vous pourriez employer pour cela
une de vos Corpes & l'embarquer
sur un navire de la ligne du Haure
à l'adresse de Messrs. Meinel frères
& Cie au Haure; mon beau-père vous

remboursera vos frais & débours que je
lui porterai en compte ici.

Je vous demande pardon mon
cher ami, de vous donner tant cet
embarras, mais comme cela m'importe
pas, nous pourriez peut-être faire
cette expédition dans un moment
perdu & je vous en remercie d'avance.
Régalez un fût de nous pourriez y joindre
Mad de bonne haricots noirs, quoique
nous en ayons encore pour quelque
temps.

Pour la nouvelle année dans
laquelle nous venons d'entrer
je vous prie de recevoir les vœux les
plus sincères que nous formons
sous les deux pour vous, pour votre
chère Esprit & pour votre charmant
Bébé, que Dieu vous donne à tout
bonheur santé & prospérité.

Adieu, mon cher Gendron, embrassez
votre charmante femme & votre petite
Marie pour nous, comme je vous
embrasse de tout cœur
votre dévoué beau-père & ami
Esth. Schermer

| | | |
|----|-----|---|
| 8 | - | 5 |
| 8 | - | W |
| 91 | + W | |